



**HAL**  
open science

## Au-delà de la stigmatisation et de la solidarité : regards croisés sur la population d'origine chinoise en France au temps de la pandémie de Covid-19

Simeng Wang, Francesco Madrisotti

### ► To cite this version:

Simeng Wang, Francesco Madrisotti. Au-delà de la stigmatisation et de la solidarité : regards croisés sur la population d'origine chinoise en France au temps de la pandémie de Covid-19. *Revue Européenne des Migrations Internationales*, 2021, 37 (1-2), 10.4000/remi.18674 . hal-03462850

**HAL Id: hal-03462850**

**<https://hal.science/hal-03462850v1>**

Submitted on 21 Dec 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Au-delà de la stigmatisation et de la solidarité :**

**Regards croisés sur la population d'origine chinoise en France au temps de la pandémie de Covid-19.**

**Beyond stigma and solidarity: Crossed perspectives on the Chinese population in France at the time of the Covid-19 pandemic.**

**Más allá del estigma y la solidaridad : Diferentes perspectivas sobre la población de origen chino en Francia durante la pandemia de Covid-19.**

**Mots-clefs : Migration Chinoise, France, Pandémie de Covid-19, Stigmatisation, Solidarité, Vie quotidienne.**

**Keywords: Chinese Migration, France, Covid-19 Pandemic, Stigma, Solidarity, Daily Life.**

**Palabras clave : Migración China, France, Pandemia de Covid-19, Estigma, Solidaridad, Vida Cotidiana.**

Simeng Wang<sup>1</sup> et Francesco Madrisotti<sup>2</sup>

Entre décembre 2019 et janvier 2020, le virus du Covid-19 a commencé à circuler dans la ville de Wuhan puis au sein de la Chine et s'est par la suite propagé à l'ensemble du monde. En France, dès le mois de janvier, des centaines de milliers de personnes d'origine chinoise ont été alertées par l'arrivée de cette pandémie. À travers le projet de recherche MigraChiCovid<sup>3</sup>, nous examinons les expériences, les représentations et les vécus des personnes d'origine chinoise en France au temps de la pandémie. En mobilisant à la fois des approches qualitative (73 entretiens semi-directifs) et quantitative (387 questionnaires complets et auto-administrés), notre étude se structure autour de trois volets : premièrement nous étudions les rôles de professionnels de santé et de chercheurs en médecine et en biologie d'origine chinoise qui résident en France dans la lutte contre la pandémie. Deuxièmement nous analysons l'évolution des rapports au pays d'origine chez des migrants chinois et leurs descendants ainsi que les diverses formes de solidarité transnationale face à la pandémie. Enfin, nous examinons les vécus de racisme et de discrimination chez des personnes d'origine chinoise vivant en France ainsi que leurs luttes antiracistes pendant la crise de Covid-19.

À travers les photos et les histoires présentées dans ce portfolio, nous souhaitons mettre en lumière la multiplicité des expériences vécues par la population d'origine chinoise en France pendant la pandémie. Il est vrai qu'elle rassemble des migrants économiques de différentes professions, des personnes originaires

---

<sup>1</sup> Sociologue, Chargée de recherche CNRS, UMR CERMES3, Campus CNRS, 7 rue Guy Môquet, 94801 Villejuif Cedex ; [simeng.wang@cnrs.fr](mailto:simeng.wang@cnrs.fr)

<sup>2</sup> Sociologue, Postdoctorant, UMR CERMES3, Campus CNRS, 7 rue Guy Môquet, 94801 Villejuif Cedex ; [Francesco.MADRISOTTI@cnrs.fr](mailto:Francesco.MADRISOTTI@cnrs.fr)

<sup>3</sup> Voir la présentation du projet MigraChiCovid (ANR-20-COVI-0046-01) ici : <https://www.migrations-asiatiques-en-france.cnrs.fr/projet-migrachicovid/resume-scientifique-du-projet-migrachicovid>

de diverses régions de la Chine, des descendants (jeunes adultes comme jeunes enfants) comme des primo arrivants, des personnes âgées, des étudiants, etc. Cette série de photographies représente aussi les différentes temporalités de la crise sanitaire : des semaines précédant le premier confinement (photos 5) à la période estivale (photo 6), le couvre-feu et les périodes les plus récentes (photos 2, 4 et 7), en passant par le premier confinement et son aval (photos 1, 3, et 8). En outre, ces regards portés sur la population chinoise en France au temps pandémique sont croisés, entre des enquêtés, des citoyens ordinaires d'origine chinoise, des chercheurs, ainsi que des personnes externes à ce groupe ethnique<sup>4</sup>. Ainsi, la population chinoise dans cet article est à la fois photographiée et photographe. Enfin, d'un point de vue spatial, cette série de photographies représente des lieux urbains où se concentrent des présences et ancrages chinois dans l'agglomération parisienne : quartier de Belleville, quartier de Crimée, 13<sup>e</sup> arrondissement, place du Trocadéro, quartier d'Opéra, les départements 93 et 77. Les contraintes du format de ce portfolio ne nous permettent pas de présenter une plus grande variété de photographies (du point de vue géographique et thématique comme de celui des regards), mais la réalisation d'un film documentaire et l'organisation de plusieurs expositions photographiques<sup>5</sup> dans le cadre du projet MigraChiCovid viendront combler cette lacune.

En janvier 2020, les professionnels de santé d'origine chinoise en France font partie des premiers à avoir réagi à la crise sanitaire apparue en Chine. C'est, par exemple, le cas de la Docteure Lei, médecin généraliste qui exerce dans un cabinet à Bussy-Saint-Georges ; en puisant dans son stock personnel, elle a envoyé des masques Ffp2 à ses homologues et anciens camarades de classe en Chine – y ayant été elle-même partiellement formée en médecine avant de poursuivre la médecine en France. En même temps, elle reçoit dès janvier 2020 ses patients en portant un masque et une combinaison de protection et incite ses confrères du même cabinet et ses patients à prendre des mesures de protection de manière anticipée. En mars, au moment où la circulation virale en France s'intensifie et que le pays connaît une pénurie de matériel sanitaire, la Dr Lei a contribué à la coordination du don de combinaisons de protection de la part de trois églises chinoises en France<sup>6</sup> au Centre anti-Covid en Seine et Marne situé à Lagny sur Marne. Sur la photo 1, la Docteure Lei (centre), l'infirmière coordinatrice du centre (gauche) et la médecin en vacation au centre (droite) posent devant une partie des colis arrivés de Chine et contenant 1700 combinaisons de protection<sup>7</sup>. Un autre médecin, Dr Zhong, né en Chine en 1976 et arrivé en France en 2009, exerce à la Clinique de Pierrefitte-sur-Seine en Seine-Saint-Denis et a été lui-même infecté au travail en avril 2020. Pour éviter de contaminer les membres de sa famille, il a dormi pendant plusieurs jours dans sa voiture au garage. Sur la photo 2, le Dr Zhong, dans sa tenue de protection, imite un geste d'art martial avant d'entrer dans la zone de séparation. Pour lui, ce geste porte un message symbolique : combattre le virus et la pandémie en tant que professionnel de santé.

---

<sup>4</sup> En juin 2020, nous avons lancé un appel à contributions photographiques intitulé « La vie des Chinois(e)s en France au temps du Covid-19 ». Cet appel nous a permis d'inclure dans ce portfolio, des images proposées par des personnes externes au projet de recherche, issues de la population chinoise ou non, qui mettent en scène les multi-facettes de la population chinoise en temps pandémique

<sup>5</sup> Voir la bande annonce et les trois teasers du documentaire, ainsi que la première exposition photographique organisée en Octobre 2020 sur le site du projet MigraChiCovid (rubrique « Actualités ») : <https://www.migrations-asiatiques-en-france.cnrs.fr/projet-migrachicovid/actualites-covid19>. Le documentaire sera disponible en Automne - Hiver 2021. Au début de l'année 2022 sera organisée l'exposition photographique finale.

<sup>6</sup> Eglise Evangélique Chinoise à Paris - EECF, 巴黎华侨教会, Eglise Evangélique chinoise de France 法国华人福音教会 et Eglise protestante chinoise de Paris 巴黎温州教会.

<sup>7</sup> Le personnel médical n'a pas été le seul à s'être engagé dans les envois transnationaux des équipements et matériels sanitaires, entre la Chine et la France. De nombreuses associations d'anciens d'universités chinoises, de commerçants et amicales régionales s'y sont également investies.

Photographie 1 :



Crédit : Dr LEI Jing, Mars 2020

Photographie 2 :



Crédit : Dr ZHONG Yulong, Novembre 2020

La crise sanitaire et les confinements ont bouleversé le quotidien de tous les citoyens. Les personnes migrantes âgées ont été particulièrement fragilisées par cette crise. Ayant une faible maîtrise de la langue française, un grand nombre de migrants chinois âgés dépendent fortement de l'aide familiale ou communautaire pour accéder aux droits et aux soins. Face à la pandémie, des liens de solidarité – intergénérationnels, entre pairs, associatifs, etc. – se renforcent. Lors d'un des premiers dépistages du Covid-19 organisés par la Ville de Paris et l'Agence régionale de santé (ARS), en juin 2020 dans le 19ème arrondissement de Paris, une habitante du quartier, assise dans un fauteuil roulant, est accompagnée de sa fille afin de réaliser un test. Dans le même temps où la grand-mère reçoit le soin de sa fille, elle prend également soin elle-même de son petit chien (photo 3). Les sociabilités entre pairs et les réseaux associatifs permettent également aux personnes âgées migrantes d'affronter les difficultés du quotidien, la solitude et l'isolement. C'est le cas de l'Association « Chinois de France Français de Chine » (CFFC) qui propose aux personnes âgées d'origine chinoise multiples activités qui vont de l'accompagnement administratif et médical aux activités récréatives et ludiques comme les cours de théâtre (photo 4), de danse, et les sorties touristiques et culturelles. Si en temps usuel, les hommes sont relativement peu nombreux par rapport aux femmes, pendant la pandémie, ces dernières sont presque les seules à continuer à suivre les activités de l'Association.

Photographie 3 :



Crédit : CHEN Xiabing, Juin 2020

Photographie 4 :



Crédit : WANG Simeng, Février 2021

La pandémie de Covid-19 a également révélé les décalages en termes de représentation de la maladie et de la perception du risque auxquels les migrants peuvent être confrontés entre leur pays d'origine et celui d'installation. Dès janvier, des personnes chinoises ont décidé de porter un masque dans les espaces publics. De telles pratiques, dans un contexte médiatique caractérisé par une tendance à ethniciser la maladie – citons l'usage de certaines expressions telles que « virus chinois », « alerte jaune » –, ont déclenché une multiplication d'actes et de propos racistes à l'égard de la population d'origine chinoise, et plus largement envers celles d'origine asiatique. De nombreux primo-arrivants chinois qualifiés ont directement subi, – ou ont été témoins – d'épisodes de racisme dont ils avaient été auparavant épargnés du fait de leurs conditions et mode de vie en France. Ces jeunes migrants qualifiés prennent conscience du racisme anti-asiatique qu'ils ignoraient avant l'arrivée de la pandémie<sup>8</sup>. À cette prise de conscience s'accompagnent de multiples

---

<sup>8</sup> Ce qui est très différent pour des descendants de migrants chinois et des primo-arrivants non qualifiés. Par exemple, la majorité des descendants enquêtés avaient pris conscience de l'existence du racisme anti-asiatique bien avant l'arrivée de la Covid-19. Pour plus de détails à ce sujet, voir entre autres : Wang S., Chen X., Li Y., Luu C., Yan R., Madrisotti F. (2020) 'I'm more afraid of racism than of the virus!': racism awareness and resistance among Chinese

formes de réactions antiracistes, collectives et/ou individuelles. C'est par exemple le cas du collectif *Free Hugs* initié par une dizaine de personnes dont la plupart sont des étudiants chinois, qui à partir du mois de janvier, a réalisé une série d'actions symboliques sur la place du Trocadéro et devant l'Opéra : les membres, portant des masques, offraient des accolades à tout passant qui le souhaitait et affichaient des pancartes telles que « Je ne suis pas un virus » et « Je me protège, je vous protège » (photo 5).

Chez les descendants de migrants, des décalages en termes de représentation et de perception de la pandémie s'expriment, cette fois-ci, non seulement à l'égard des membres de leur famille, notamment leurs parents et grands-parents, mais également à l'égard de la population française majoritaire. La grande majorité de descendants interviewés se disent vivre dans un entre-deux, avec d'une part, au sein de la famille, des pratiques de protection strictes et une grande vigilance ; et d'autre part, au sein de la population majoritaire française, une sous-estimation de la gravité de la crise et une certaine négligence de protection. Ainsi, les jeunes descendants peuvent se sentir en désaccord voire en conflit avec les parents lorsqu'ils souhaitent sortir du domicile, pour maintenir une sociabilité entre pairs (photo 6).

Photographie 5 :



Crédit : Boroï Culture (WAN Zichang, HOU Jiaxue, YANG Li, QIU Hua, FU Yu, YIN Jun, Hélène BOUNTHONG, NIE Rui, YANG Zhuoyi), Février 2020

Photographie 6 :

---

migrants and their descendants in France during the Covid-19 pandemic, *European Societies*, S721-S742. DOI: [10.1080/14616696.2020.1836384](https://doi.org/10.1080/14616696.2020.1836384).



Crédit : Thien Thanh LA, Août 2020

Les photographies 1 à 6 ont été prises par des personnes issues de la population chinoise et des cultures asiatiques (professionnels de santé, membres du projet sur le terrain, citoyens ordinaires primo-arrivants ou descendants de migrants)<sup>9</sup>. De leur côté, les deux dernières images, prises dans les lieux publics, offrent des regards, sur la population chinoise venant de personnes extérieures à cette dernière. En effet, les rues constituent un des premiers lieux où deviennent visibles les transformations provoquées par la pandémie : visages masqués, commerces fermés, panneaux invitant au respect des gestes barrières... À la sortie des confinements, les habitants réinvestissent les espaces publics en adaptant leurs activités d'avant aux nouvelles mesures sanitaires. En février 2021, dans le 13e arrondissement, un vendeur à la sauvette commercialise ses cacahuètes en portant un masque (photo 7). Si cette photo montre une représentation classique de personnes d'origine chinoise dans l'espace public comme petits commerçants, la photo suivante montre une autre image de « Chinois », « consommateurs », « touristes », qui fréquentent les quartiers commerciaux de galeries : en mai 2020, reprennent les sorties avec les enfants et le shopping dans le quartier de l'Opéra (photo 8).

Photographie 7 :

---

<sup>9</sup> La photo 6 est prise par une personne d'origine vietnamienne, mettant en scène la sociabilité entre descendantes d'origines chinoise et asiatique (de l'Asie de l'Est et du Sud-Est).



Crédit : Mehdi KERROUCHE, Février 2021

Photographie 8 :



Crédit : François ESCRIVA, Mai 2020